



Conseil de sécurité

Débat public : Maintien de la paix et de la sécurité internationales

“Practicing Multilateralism, Reforming and Improving Global Governance”

Déclaration lue par Pascale Baeriswyl
Représentante permanente de la Suisse

New York, le 18 février 2025

Merci, Monsieur le Président.

Je voudrais commencer par remercier la Chine d’avoir inscrit le multilatéralisme au cœur de ce débat, et le Secrétaire-général de son exposé.

L’engagement de la Suisse pour un multilatéralisme fondé sur le droit international et la Charte des Nations unies est ferme et sans appel.

Le multilatéralisme n’est pas facultatif : il est vital. Fondé dans le besoin commun de paix au lendemain des Guerres mondiales, le concert des nations offre un abri contre les conflits, un espace où faire fructifier nos savoir-faire et féconder nos idées.

A l’inverse, le dépeçage du multilatéralisme fait planer la menace de nouvelles rivalités, de barrières aux idées et aux produits, d’érosion des acquis fondamentaux. L’histoire le démontre : aucun pays, aussi grand soit-il, n’est en mesure d’affronter seul les défis d’un monde de plus en plus interconnecté.

Lorsque le multilatéralisme est affaibli, nous devons le revitaliser, avec la volonté politique et par des réformes ciblées pour garantir son efficacité.

Nos leaders ne cessent de réclamer des idées concrètes en ce sens, comme lors de l’adoption du *Pacte pour l’avenir* en 2024. La Suisse partage cet intérêt pour des propositions tangibles. A l’occasion de la prochaine révision de l’architecture de paix de l’ONU ou encore de la Quatrième conférence internationale sur le financement du développement, nous nous engagerons pour concrétiser les recommandations du Pacte pour un monde plus pacifique, juste et prospère.

L’action du Conseil de sécurité restera déterminante pour atteindre ces objectifs. Même au-delà de notre mandat récent de membre élu, nous plaidons pour un Conseil de sécurité responsable, transparent et inclusif, notamment au sein du groupe ACT. Un usage restrictif et responsable du veto doit empêcher que des atrocités ne soient commises sous couvert de blocages au Conseil. Le privilège de siéger au Conseil va de pair avec des responsabilités imposées par la Charte, notamment dans l’article 27 (3). La règle selon laquelle une partie à un différend s’abstient de voter doit être réaffirmée et suivie dès aujourd’hui.

La Suisse s’est également investie pour un Conseil de sécurité efficace et capable d’anticiper les transformations majeures de notre temps, qui sont synonymes à la fois de progrès mais aussi de menaces pour l’humanité. A travers la *Déclaration présidentielle sur l’impact des développements scientifiques pour la paix et la sécurité internationales*, adoptée sous notre présidence en octobre 2024, le Conseil a unanimement réitéré la promesse de ne laisser personne de côté face aux acquis des sciences, de la technologie et de l’innovation.

Monsieur le Président,

Notre édifice multilatéral a un socle : la Charte, le droit international et les droits humains. Il a trois piliers : la paix et la sécurité, les droits humains et le développement durable. Les organes principaux de l'ONU en sont la clef de voûte.

Le multilatéralisme doit aussi s'incarner dans des hauts lieux de rencontre et d'enrichissement mutuel entre les idées les plus innovantes et les besoins humains les plus pressants. Depuis bientôt quatre-vingts ans, Genève offre un tel espace aux Nations unies et à d'autres organisations internationales, humanitaires ou scientifiques.

En août 2024, la Suisse a invité les membres de ce Conseil sur place à l'occasion des 75 ans des Conventions de Genève. Cette commémoration a rappelé que l'ordre multilatéral repose sur des normes communes – comme la protection des civils dans les conflits armés.

L'adoption en mai 2024 de la résolution 2730 sur la protection du personnel humanitaire et onusien, et le soutien que cette initiative a suscité parmi une grande majorité d'Etats membres, prouve l'attachement global au droit international et à un système fondé sur les règles, même dans la guerre.

Pour rester cet irremplaçable connecteur de personnes, d'idées et de valeurs, le multilatéralisme doit être renforcé, et non pas affaibli. Le renforcer, c'est permettre aux personnes, aux idées et aux découvertes de circuler librement, en sécurité, pour le plus grand bien de nous toutes et tous.

Je vous remercie.

Unofficial translation

Thank you, Mr. President.

I would like to begin by thanking China for placing multilateralism at the heart of this debate, and the Secretary-General for his briefing.

Switzerland's commitment to multilateralism based on international law and the United Nations Charter is firm and unequivocal.

Multilateralism is not optional: it is vital. Born from the common need for peace in the aftermath of the World Wars, the concert of nations a shield against conflicts, a space to cultivate our know-how and nurture our ideas.

Conversely, the dismantling of multilateralism casts the shadow of new rivalries, barriers to ideas and products, and the erosion of fundamental achievements. History proves it: no country, however great, is capable of facing the challenges of an increasingly interconnected world alone.

When multilateralism is weakened, we must revitalize it, with political will and targeted reforms to ensure its effectiveness.

Our leaders continue to call for concrete ideas in this direction, as during the adoption of the *Pact for the Future* in 2024. Switzerland shares this interest in tangible proposals. As part of the upcoming review of the UN peace architecture and the Fourth International Conference on Financing for Development, we will work to implement the recommendations of the Pact for a more peaceful, just and prosperous world.

The role of the Security Council will remain crucial to achieving these objectives. Even beyond our recent mandate as an elected member, we advocate **for a responsible, transparent and inclusive** Security Council, including within the ACT group. A restrictive and responsible use of the veto must prevent atrocities from being committed under the pretext of blockages in the Council. The privilege of sitting on the Council goes hand in hand with responsibilities imposed by the Charter, notably in Article 27 (3). The rule that a party to a dispute shall abstain from voting must be reaffirmed and followed as of today.

Switzerland has also been committed a Security Council that is both efficient and capable of anticipating the major transformations of our time, which are synonymous not only with progress but also with threats to humanity. Through the *Presidential Declaration on the impact of scientific developments on international peace and security*, adopted under our presidency in October 2024, the Council unanimously reiterated the promise to ensure that no one is left behind in the face of the advances of science, technology, and innovation.

Mr. President,

Our multilateral architecture has a foundation: the Charter, international law and human rights. It has three pillars: peace and security, human rights and sustainable development. The main organs of the UN are its keystone.

Multilateralism must also be embodied in places of exchange and mutual enrichment between the most innovative ideas and the most pressing human needs. For almost eighty years, Geneva has provided such a space for the United Nations and other international, humanitarian or scientific organizations.

In August 2024, Switzerland invited the members of this Council to Geneva to mark the 75th anniversary of the Geneva Conventions. This commemoration was a reminder that the multilateral order is based on common norms, such as the protection of civilians in armed conflicts.

The adoption in May 2024 of Resolution 2730 on the protection of humanitarian and UN personnel, and the support that this initiative garnered among a large majority of Member States, demonstrates the global commitment to upholding international law and a rules-based system, even in war.

To remain this irreplaceable connector of people, ideas and values, multilateralism must be strengthened, not weakened. To strengthen it means allowing people, ideas and discoveries to circulate freely and safely, for the greater good of us all.

I thank you.